

LES URSULINES

DE LA RUE DE LA VIEILLE-MONNAIE

Quand on arrive au sommet de la rue Rozier, en face de l'église de Saint-Polycarpe, on remarque sur le mur de la maison, à gauche en montant, des débris de colonnes et de pilastres, qui supportaient des arcatures, dont on aperçoit encore quelques traces. Ces restes sont un souvenir de l'église des religieuses, connues sous le nom d'*Ursulines de la rue de la Vieille-Monnaie*. Avant de commencer l'histoire locale de cet établissement monastique, je vais mettre au jour la légende de sainte Ursule (1), qui a donné son nom à ces religieuses, vouées à l'éducation des jeunes filles, et j'emprunterai les détails suivants aux *Annales ecclesiastici Cæsaris Baronii, in epitomen redacti, ab Henrico Spondano. 1622, t. 1, p. 513* (2).

« L'an de Jésus-Christ, 383, Maxime, chef de l'armée de la Grande-Bretagne, s'empara du pouvoir et fut proclamé empereur par ses soldats. Il fit partir cette armée pour les Gaules, et, bien reçu par les légions romaines, ennemies de l'empereur Gratien, il consolida sa nouvelle puissance. »

« Etant donc passé dans les Gaules, il en chassa les Armoricaains et y établit ses Bretons ; d'où vient le nom de *Minor Britannia* donné à cette région coaquise (3). Vou-

« (1) On n'a rien de certain sur la sainte dont ces religieuses portent le nom. Il y a même des auteurs qui ont dit qu'il n'y avait jamais eu de sainte Ursule. » (Dict. des ordres religieux, 1769.)

(2) Baronius, né en 1538, mort en 1608.

(3) Armorique, nom que portait dans l'antiquité la Bretagne actuelle